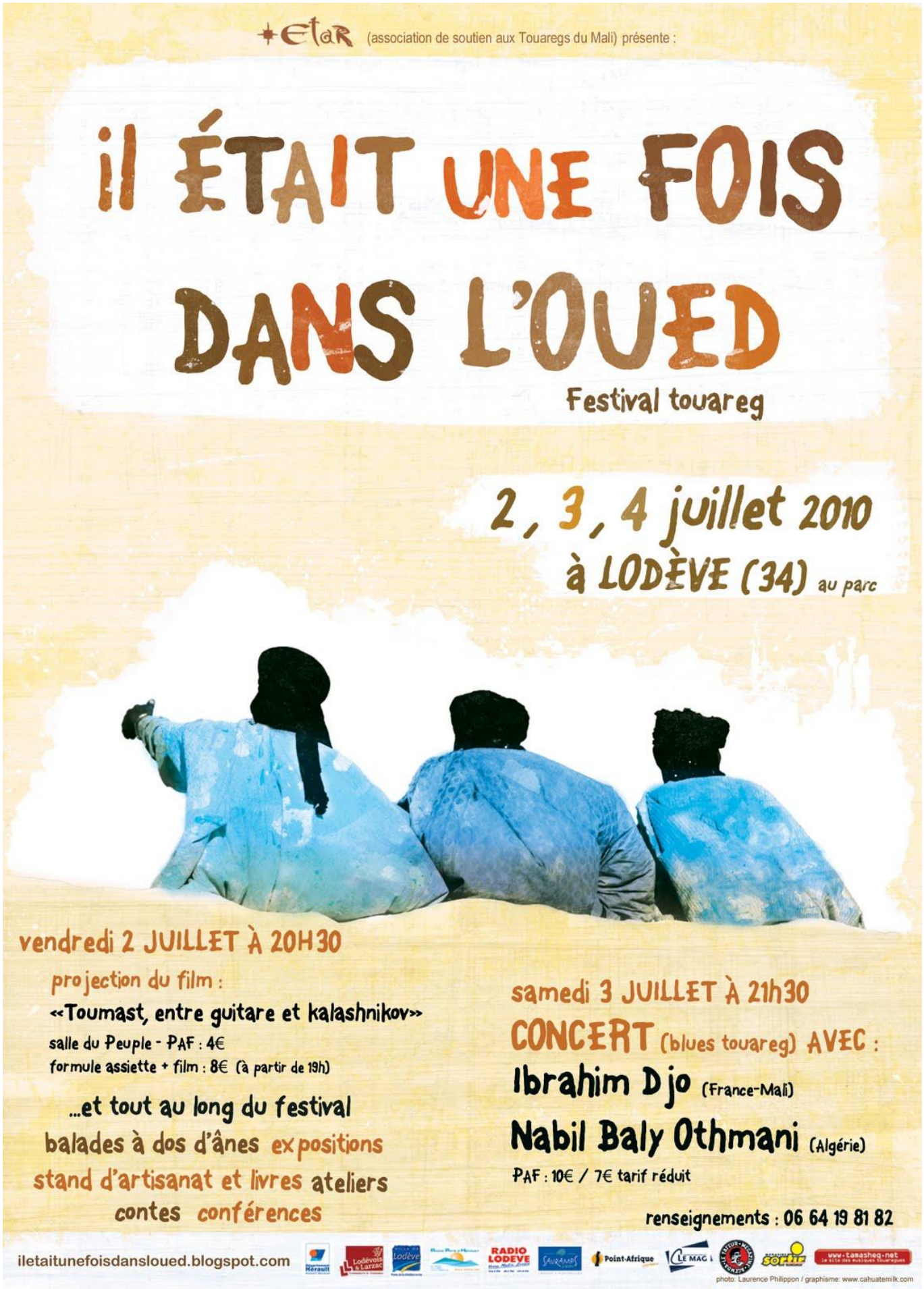
NABIL BALY OTHMANI [Alg] + IBRAHIM DJO [Mali] à Lodève le 03/07/10



Tout ce qu'ont voulu emprunter les artistes anglo-saxons (au hasard **Robert Plant**, **Jimi Hendrix** et les autres...)

à la musique Nord-Africaine des Touaregs et autres Gnaouas paraît pourtant simple à assimiler au premier abord quand on a les feuilles obstruées par des fragments d'une époque où règne la musique de supermarché. D'ailleurs avoue, tu aimes ça aussi. **IBRAHIM DJO** c'est une guitare habile qui serpente par petites touches sur des rythmes dépaysants mais pourtant universels, imposé par les excellents musiciens qui accompagnent l'homme (**Nicolas Grupp** à la batteuse est toujours aussi étonnant, comment arrive-t-il, le bougre, à enquiller des rythmes aussi infernaux sans faire trop de grimaces ? La même question aux deux autres cordistes talentueux tant qu'à faire ! Quelle formation que de jouer avec Mister **Djo** cela doit être pour eux !!). Posé sur cet électrique souffle du désert majestueux et écrin d'une vie musicale intense, le chant est une véritable machine à téléporter l'audience vers le point d'origine, voyage mystique dans les sables du Sahara d'où résonne ces riffs charmeurs et communicatifs. L'éclate totale même si le set est court.

Le trio **NABIL BALY OTHMANI** se démarque du premier groupe par l'utilisation d'un djembé et deux guitares, une électro-acoustique, une électrique. Le son est forcément est plus léger mais l'attraction qu'exerce le groupe de par son côté roots aura semble-t-il tendance à être encore plus hypnotique que le premier. La comparaison s'arrête là car si les deux groupes partagent quelques influences, deux univers différents se succèdent mais c'est déjà l'heure du départ après moins d'une poignée de morceaux, pas assez pour pouvoir en écrire plus. Un tour sur myspace et autres réseaux sociaux vous en dira sûrement plus.

Petite note sur un coin de page : des tonnes de flyers circulent, des affiches sont visibles partout, sans parler des mails, et seulement une centaine de personnes est là, comptant dans ses rangs quelques grincheux adeptes de la chaise et du regard condescendant. Une fois de plus ceux qui se plaignent de l'affligeante pauvreté culturelle du pays ne sont pas là quand il faut sortir un craquant de dix. La musique reconnaîtra les siens bandes de nazes.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.